

The background features a dark blue gradient with a starry pattern. On the left side, there are several circular diagrams. One large diagram has a scale from 140 to 260 with tick marks and labels. Other diagrams consist of concentric circles with arrows indicating clockwise or counter-clockwise rotation. The text is positioned on the right side of the image.

# PROBLÈMES DE MÉTAPHYSIQUE

SÉANCE 1

PHI 2330

JONATHAN SIMON

# QU'EST-CE QUE LA MÉTAPHYSIQUE?

- Aperçu:
- 1) Introduction et formalités
- 2) Une définition (libre) de la métaphysique
- 3) Méthode en métaphysique
- 4) Un peu de contexte historique
- 5) Sources de scepticisme sur la métaphysique
- 6) Aperçu des thèmes du cours

# INTRODUCTION ET FORMALITÉS

- Bienvenue!
- À propos de moi : c'est ma deuxième année en tant que professeur ici.
- Avant cela j'étais post-doc à NYU
- J'ai enseigné à NYU, Tulane (New Orleans) et ANU (Canberra)
- Je travaille principalement dans la métaphysique de l'esprit (l'intersection de la métaphysique et de la philosophie de l'esprit), mais tout est lié...

# INTRODUCTION ET FORMALITÉS

- Avis: le français n'est pas ma langue maternelle
- Je vais essayer d'être aussi clair que possible.
- Si vous ne me comprenez pas, ce n'est pas votre faute !
- N'hésitez pas à me demander de le dire d'une autre façon – pour des raisons de philosophie ou de grammaire

# INTRODUCTION ET FORMALITÉS

- Site web du cours: <https://jonsimon.net/metaphysique/>
- mots de passe: voyez courriel (ou chat)
- Plan de cours: Pas d'examen final, pas de présentations orales, deux courts essais (1500-2000 mots). Le premier essai est à remettre le 7 mars, le second est à remettre le 21 avril (sur studiUM). Pour chaque essai, vous recevrez une liste de sujets prédéfinis parmi lesquels vous pourrez choisir.

# INTRODUCTION ET FORMALITÉS

- ne partagez aucun des documents protégés par un mot de passe.
- Je suis disponible pour consultation sur rendez-vous. Il est préférable de me contacter via studiUM pour vous assurer que je vois votre adresse électronique (mais vous pouvez aussi m'envoyer un courriel directement si vous êtes prêt à saisir l'occasion)

# UNE DÉFINITION (LIBRE) DE LA MÉTAPHYSIQUE

- La métaphysique est l'étude de ce qu'il y a, au sens large
- La métaphysique est l'étude des choses qui existent (ou pourraient exister), de leurs caractéristiques (ou pourraient être) et de la façon dont elles s'assemblent (pourraient s'assembler)

# MÉTHODE EN MÉTAPHYSIQUE

- La métaphysique n'est pas une branche de l'histoire, c'est une pratique qui consiste à s'engager dans des questions fondamentales sur le monde, où aucune méthodologie plus spécialisée --- comme celle d'une science particulière --- n'a (encore) vu le jour.
- Nous nous intéressons à l'histoire pour la même raison que nous nous intéressons à ce que font nos pairs : parce que la connaissance est une entreprise collective --- il y a une continuité entre notre travail et le leur, et parce que nous voulons utiliser leurs idées, les développer et y répondre.
- Mais notre tâche première est de nous engager dans des questions fondamentales ouvertes sur la nature du monde, et non de réfléchir à l'histoire de ce que d'autres ont dit sur ces questions.



# MÉTHODE EN MÉTAPHYSIQUE

- Trois principaux styles d'argumentation en métaphysique :
- 1) Analyse logique-conceptuelle (déductive) : prouver qu'une thèse découle logiquement de certaines prémisses, ou qu'il existe un contre-exemple
- 2) Évaluation comparative des théories, l'inférence à la meilleure explication (abductive) : identifier certaines considérations qui portent sur les vertus d'une théorie : sa simplicité, son élégance, sa parcimonie ou son pouvoir prédictif -
- 3) Intuition basée sur les cas ( *conductive?*): s'appuyer sur des réponses intuitives aux descriptions des cas.

# MÉTHODE EN MÉTAPHYSIQUE

- 1) Analyse logique-conceptuelle (déductive) : prouver qu'une thèse découle logiquement de certaines prémisses, ou qu'il existe un contre-exemple
  - Les "positivistes logiques" pensaient qu'il fallait confiner la métaphysique à cette méthode. On peut faire beaucoup avec, mais les résultats sont ici largement conditionnels (B découle de A) ou négatifs (A et B sont incohérents).
  - Important pour délimiter l'espace logique, mais laisse de nombreux enjeux de fond non résolus

# MÉTHODE EN MÉTAPHYSIQUE

- 1) Analyse logique-conceptuelle (déductive) : prouver qu'une thèse découle logiquement de certaines prémisses, ou qu'il existe un contre-exemple
  - Exemple: votre théorie dit que le voyage dans le temps vers le passé est possible sans aucune contrainte. Je soutiens que cela implique que l'auto-infanticide est possible, ce qui implique une contradiction. Ainsi, nous pouvons rejeter la théorie selon laquelle le voyage dans le temps vers le passé est possible sans contraintes --- la question est maintenant de savoir quelles sont les contraintes.

# MÉTHODE EN MÉTAPHYSIQUE

- 2) Évaluation comparative des théories, l'inférence à la meilleure explication (abductive) : identifier certaines considérations qui portent sur les vertus d'une théorie : sa simplicité, son élégance, sa parcimonie ou son pouvoir prédictif
  - C'est le cheval de bataille de la métaphysique contemporaine. C'est la même méthode que nous utilisons dans la vie ordinaire pour déterminer ce qu'il faut croire lorsqu'aucune preuve déductive n'est disponible.
  - Le métaphysicien suppose simplement que cette méthode est parfaitement générale dans son application : que nous pouvons comparer des théories (de certains aspects de la réalité) basées sur un ensemble commun de vertus comme la simplicité, l'élégance, la parcimonie et le pouvoir prédictif --- à la fois pour évaluer pourquoi votre ami est probablement en retard à la réunion, et pour évaluer la nature de l'espace, du temps, des possibilités et du moi

# MÉTHODE EN MÉTAPHYSIQUE

- 2) Évaluation comparative des théories, l'inférence à la meilleure explication (abductive) : identifier certaines considérations qui portent sur les vertus d'une théorie : sa simplicité, son élégance, sa parcimonie ou son pouvoir prédictif
  - Exemple: Vous défendez le presentisme, la théorie selon laquelle seul le présent est réel. Je souligne que selon la relativité spéciale, il n'y a pas de meilleure façon de diviser "le présent" du reste de la multitude de l'espace-temps. Vous devez donc introduire des épicycles dans votre théorie, la compliquant et la rendant moins attrayante.

# MÉTHODE EN MÉTAPHYSIQUE

- 3) Intuition basée sur les cas ( *conductive?*): s'appuyer sur des réponses intuitives aux descriptions des cas.
  - Celle-ci est la mauvaise habitude que le métaphysicien tente de rompre.
  - La plupart des caricatures de la métaphysique comme dogmatique la dépeignent comme reposant principalement sur cette méthode.
  - peu de métaphysiciens en activité prétendent que la valeur ajoutée au monde par leurs recherches provient de leur utilisation de cette méthode

# MÉTHODE EN MÉTAPHYSIQUE

- 3) Intuition basée sur les cas ( *conductive?*): s'appuyer sur des réponses intuitives aux descriptions des cas.
  - À mon avis, il vaut mieux considérer l'intuition comme une impression ou un soupçon préliminaire, qui peut mériter une enquête mais ne doit pas être considérée comme une preuve en soi. Comparez : vous ressentez immédiatement une sympathie ou une aversion pour une personne que vous venez de rencontrer. Vous ne pouvez pas mettre le doigt sur le pourquoi. Mais cela ne veut pas dire qu'il n'y a rien à faire.
  - Mais c'est le début de l'enquête et non sa fin

# MÉTHODE EN MÉTAPHYSIQUE

- 3) Intuition basée sur les cas ( *conductive?*): s'appuyer sur des réponses intuitives aux descriptions des cas.
  - Exemple: Vous défendez le panpsychisme, la théorie selon laquelle tout est conscient, y compris les pierres et les chaises. Je répons : c'est tout simplement trop bizarre pour être cru !
  - (Ici, cela reflète peut-être mon opinion honnête, mais je ne vais pas publier un article qui s'arrête là. Soit je ne m'engage pas dans votre travail, soit je prends cela comme point de départ pour examiner pourquoi j'ai le pressentiment que votre théorie est erronée.)



# MÉTHODE EN MÉTAPHYSIQUE

Expériences de pensée :

--peuvent servir n'importe laquelle des trois méthodes. Une expérience de pensée peut mettre en évidence un contre-exemple à une théorie (déductif) ou peut mettre en évidence quelque chose qu'une théorie traite plus élégamment qu'une autre (abductif) ou peut être conçue pour susciter une intuition basée sur un cas

# MÉTHODE EN MÉTAPHYSIQUE

Le sens commun / le bon sens :

--Certains métaphysiciens font appel au bon sens /sens commun comme critère supplémentaire pour décider entre les théories. On peut parler plus généralement de la façon dont une théorie "régit les intuitions" ou "se conforme au langage ordinaire".

--Dans la mesure où c'est le cas, elle peut cependant être justifiée par les autres méthodes que j'ai exposées

# MÉTHODE EN MÉTAPHYSIQUE

Arguments d'indispensabilité :

--Une autre méthode populaire en ontologie consiste à soutenir que nous devons accepter un type d'entité donné (par exemple, des entités mathématiques abstraites) parce qu'elles sont indispensables à un autre type de théorie que nous acceptons

--En général, ce type d'argument s'assimile soit à la méthode 1 (en fait, une déduction selon laquelle la théorie implique l'engagement lorsqu'elle est correctement formulée), soit à la méthode 2 (lorsque l'argument est que la théorie que nous acceptons peut être rendue plus simple, plus élégante, plus prédictive, etc. lorsque nous prenons l'engagement pertinent (la physique avec les mathématiques est plus élégante que la physique sans les mathématiques))

# UN PEU DE CONTEXTE HISTORIQUE

- Une souche kantienne prédominante qui est allée jusqu'aux positivistes logiques (le cercle de Vienne) a en effet déclaré que la métaphysique peut être isolée de la science : seules les méthodes 1 et 3 sont valables en métaphysique (et la méthode 3 doit être comprise comme un rapport sur la façon dont les choses nous apparaissent, en l'absence de tout autre rôle probatoire pour ces apparences)

# UN PEU DE CONTEXTE HISTORIQUE

- Depuis Quine, beaucoup ont utilisé la méthode abductive (en même temps que les développements techniques en logique et ailleurs, et parallèlement aux progrès des sciences) pour élargir considérablement l'éventail des théories qui ont la prétention d'être prises au sérieux -- englobant beaucoup de théories qui font écho à des théories plus traditionnelles, comme celles d'Aristote, de Plotin, sans parler de Kant. Personne ne croit que Quine ait réfuté l'idéalisme transcendantal, mais seulement la méthodologie (assez dogmatique) que Kant a utilisée pour le justifier

# UN PEU DE CONTEXTE HISTORIQUE

- Bien que certains aient résisté à la tendance (par exemple Bergson, Whitehead, Russell et l'école autrichienne qui a suivi Brentano), ce n'est que dans les années 30 et 40 que des philosophes comme Quine ont directement remis en question l'orthodoxie kantienne.
- Dans "Deux dogmes de l'empirisme", Quine soutenait en effet que la méthode abductive avait sa place dans la métaphysique, car il n'y a pas de moyen stable de délimiter les sciences de la métaphysique, que ce soit par le sujet ou par la méthodologie

# SOURCES DE SCEPTICISME SUR LA MÉTAPHYSIQUE

- 1) Les questions de métaphysique sont dénuées de sens / ses débats apparemment substantiels sont en réalité juste, au mieux, terminologiques (et au pire, ne sont qu'une confusion)
- 2) Nous n'avons aucun moyen de connaître les réponses aux questions sur la métaphysique (bien qu'elles puissent être substantielles plutôt que terminologiques)

# SOURCES DE SCEPTICISME SUR LA MÉTAPHYSIQUE

- 1) Les questions de métaphysique sont dénuées de sens / ses débats apparemment substantiels sont en réalité juste, au mieux, terminologiques (et au pire, ne sont qu'une confusion)
  - -- Il s'avère très difficile d'établir une telle revendication sans prendre d'engagements métaphysiques substantiels (du moins, interprété globalement, ce genre de scepticisme se réfute, ou du moins est très difficile à formuler de manière stable. Bien sûr, dans un contexte où nous acceptons la pratique, nous pouvons remettre en question des cas spécifiques...)



# SOURCES DE SCEPTICISME SUR LA MÉTAPHYSIQUE

- 2) Nous n'avons aucun moyen de connaître les réponses aux questions sur la métaphysique (bien qu'elles puissent être substantielles plutôt que terminologiques)
  - L'erreur consiste ici à fixer nos objectifs trop haut. Notre objectif ne devrait pas être de nous fixer de manière définitive sur la seule véritable métaphysique. Notre objectif est plutôt plus modeste, parallèle à l'objectif de la connaissance scientifique - avoir une idée de la façon dont les différentes théories concurrentes se comparent les unes aux autres. Il est utile de parler, au lieu de "ce que vous croyez", de "comment vous distribuez la crédibilité" --- la question n'est pas "croyez-vous à la théorie X, ou à la théorie Y" mais plutôt "quelle proportion de votre crédibilité donneriez-vous à X et quelle proportion à Y ?"

# APERÇU DES THÈMES DU COURS

- Voilà pour l'histoire et la méthodologie. Ces thèmes seront illustrés au fur et à mesure que nous examinerons les questions ouvertes sur le terrain. Nous nous pencherons sur :
- le problème des universels
- la nature de la possibilité
- la nature de la nature (l'essence de l'essence)
- La nature des lois de la nature (et de causalité)
- la nature de l'espace et du temps
- la nature de la conscience et du moi
- l'idée de hiérarchie dans la nature, de certaines choses "se réduisant" à d'autres ou étant "fondées sur" d'autres

# APERÇU DES THÈMES DU COURS

- Dans certains cas, il est utile d'utiliser des outils "méta-linguistiques" pour caractériser ces débats. À mon avis, cette pratique est largement heuristique : l'analyse linguistique est un outil, pas un but.
- Par exemple, nous pouvons glisser le problème des universels comme le problème d'expliquer comment le monde *rend vraies* les vérités de la prédication (« x est F », « X est en relation avec R à Y »)
- Mais nous pouvons aussi poser la question d'une autre manière, par exemple : "Qu'est-ce qui, dans le monde, explique pourquoi x est F ?" (ici, l'astuce consiste à se fixer sur une compréhension métaphysique correcte du mot « expliquer » -- ce que nous ferons plus tard)